



n° 13

Les métiers de l'international ici et ailleurs en Haute-Normandie

Février 2015

Haute-Normandie

Ici ou ailleurs, des professionnels culturellement adaptables et polyglottes

Les métiers de l'international évoquent le voyage, les échanges culturels et commerciaux, l'aide humanitaire... Ils peuvent s'exercer dans des domaines très variés comme le commerce, le transport et la logistique, le tourisme et les loisirs, la restauration et les métiers de bouche ou encore la traduction, l'interprétariat et le journalisme. L'international offre des opportunités d'emploi nombreuses et variées, que ce soit en région (ici) ou à l'étranger (ailleurs).

Tourisme.....	2
Commerce.....	3
Transport et logistique.....	4
Journalisme et interprétariat.....	5
Dispositifs.....	6

La Haute-Normandie dispose de nombreux atouts pour être dynamique au sein d'une concurrence mondiale et possède un fort potentiel en terme d'attractivité pour les entreprises et les capitaux étrangers. La région bénéficie d'une position géographique privilégiée, une façade maritime et un axe de transit naturel des marchandises qu'est la Seine, conduisant à l'Île-de-France, premier foyer de consommation européen.

Les professionnels des métiers de l'international, qu'ils exercent au sein de petites entreprises ou de grands groupes et quel que soit leur secteur d'activité posséderont deux compétences incontournables : la maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères et une capacité d'adaptation multiculturelle. Une solide formation est également indispensable, souvent un Bac + 5 et les doubles cursus sont particulièrement appréciés.

En outre, les compétences professionnelles, le type d'employeur et les missions varient énormément selon le métier et le secteur d'activité. Certains domaines recrutent plus que d'autres : ainsi,

les opportunités d'emploi sont plus nombreuses pour les commerciaux que pour les traducteurs ou interprètes.

En Haute-Normandie, les secteurs d'activité les plus tournés vers l'international sont le tourisme et les loisirs, le commerce, le transport et la logistique ainsi que le journalisme et l'interprétariat. Après une présentation au moyen d'une « fiche d'identité statistique », les différents secteurs sont détaillés plus précisément, notamment leurs liens avec l'international. Chaque secteur a ses spécificités : les métiers de bouche s'exportent, les professionnels du tourisme sont en relation avec les voyageurs présents sur le territoire haut-normand, les traducteurs peuvent travailler en free-lance, etc. mais certaines compétences et qualifications sont communes à l'exercice des métiers de l'international (maîtrise des langues, capacité d'adaptation et : bonne ouverture d'esprit). Enfin, pour ceux qui choisissent de partir à l'étranger, les dispositifs et structures d'aides sont nombreux pour étudier, réaliser un stage ou une action de volontariat, travailler temporairement ou s'expatrier.



Identité statistique : tourisme hôtellerie loisirs

Nature des actifs	24 415 actifs en emploi 3,4 % des emplois haut-normands 59,7 % de femmes	Age des actifs Moins de 30 ans : 34,9 % 50 ans et plus : 19,1 % Age moyen : 34,7 ans	Niveau des actifs Niveau Bac + 2 et plus : 20,6 % Niveau Bac : 28,7 % Niveau CAP/BEP : 29 % Pas de diplôme : 21,7 %
	Répartition des emplois	Répartition des actifs par zone d'emploi Rouen : 46 % Le Havre : 24 % Evreux : 11 % Vernon/Gisors : 6 % Dieppe/Caux-Maritime : 6 % Vallée de la Bresle : 2 % Bernay : 3 % Pont-Audemer : 2 %	Répartition des emplois dans les principaux secteurs d'activité Restauration : 38 % Administration publique : 9 % Hébergement : 8 % Activités sportives, récréatives et de loisirs : 6 % Entreposage et services auxiliaires de transport : 5 %
Conditions d'emploi Recrutement	Principaux types d'emploi des actifs CDI ou fonction publique : 62,5 % Indépendants/Employeurs : 15,7 % CDD : 15 %	Temps de travail des actifs Temps partiel : 30,7 %	Les chiffres de Pôle emploi 2013 7 869 demandeurs d'emploi 4 291 offres d'emploi déposées Taux de tension : 2,5 demandes pour 1 offre

Source : RP 2011 - DIE 2013 - OEE 2013 - DEFIMars 2014 - Traitement Crefor

Les métiers du tourisme rassemblent plus de 24 000 emplois en Haute-Normandie, dont la majorité (51 %) est concentrée dans l'hôtellerie et la restauration. Loin derrière, l'animation et le sport totalisent 26 % des emplois, l'accueil, 13 %, enfin les commerciaux du tourisme, 10 %. La métropole rouennaise, Le Havre, Etretat, les stations littorales de Dieppe et Fécamp attirent de nombreux visiteurs étrangers. Au regard de cette fréquentation touristique (mesurée en nombre de nuitées), la Haute-Normandie met en évidence son attractivité auprès des touristes internationaux. En effet, plus de 3 500 000 nuitées ont été enregistrées en 2013 dans les hébergements marchands de Haute-Normandie, dont 25 % pour des clients étrangers, principalement britanniques (27 % des nuitées étrangères), néerlandais (18 %), belges (14 %) et allemands (13 %).

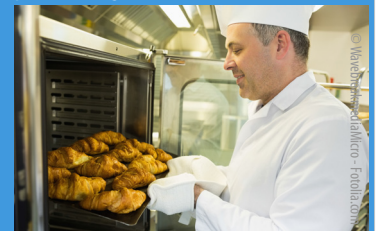
Sources : CCI Normandie / Comité Régional de Tourisme de Normandie.

Cette famille de métiers est en cours d'évolution notamment avec l'industrie du voyage qui se transforme sous l'effet du développement d'Internet et des nouveaux modes de consommation : l'éco-tourisme et le tourisme solidaire ont le vent en poupe. Le tourisme d'affaires se développe également, dopé par les foires et les salons. Mais, contrairement à l'image qui pourrait être véhiculée, la plupart des emplois du tourisme sont sédentaires et peu de personnes exercent hors des frontières. La majorité des professionnels de ces emplois sont en contact avec les étrangers sur le territoire. Ces métiers requièrent donc la pratique d'une ou plusieurs langues étrangères, notamment l'anglais. Néanmoins, quelques métiers amènent les professionnels à se rendre régulièrement à l'étranger : un chef de produits voyages imagine des séjours et s'assure qu'ils sont bien réalisables, l'auteur de guides touristiques se rend dans le pays sur lequel il écrit, le guide accompagnateur part avec un groupe, tout comme l'animateur ou le directeur de colonies, de séjours linguistiques ou de découverte à l'étranger.

Le succès des métiers de bouche à l'étranger

Selon Pôle emploi à l'international, les profils français les plus recherchés à l'étranger, en 2014, sont liés à des postes techniques ou d'encadrement de la production industrielle (19 % des offres), des postes dans le commerce, vente et grande distribution (17 %), des postes de supports à l'entreprise (14 %) et, en 4^{ème} position, des postes dans l'hôtellerie, la restauration et le tourisme (12 %). Dans le détail ce sont les savoir-faire issus des filières d'excellence française qui s'exportent le mieux, ainsi l'hôtellerie restauration tient le haut du panier. Les métiers de bouche et en particulier la boulangerie et la pâtisserie font partie des métiers qui s'exportent le

mieux et dont les produits sont les plus prisés. Que ce soit pour le matériel, les ingrédients, les formations et les transferts de compétences, dans ce secteur, le "made in France" est un atout. Le succès de la boulangerie française à l'étranger n'est pas totalement nouveau, mais la tendance s'intensifie depuis quelques années, en particulier avec l'Asie et le Moyen-Orient où s'implantent de plus en plus de enseignes.



Portrait des demandeurs d'emplois haut-normands ayant un projet d'expatriation

Les demandeurs d'emploi haut-normands souhaitant s'expatrier sont, selon les chiffres de Pôle emploi à l'international, majoritairement des hommes (70 %), dont l'âge moyen est de 34 ans et diplômés (63 % de niveau Bac + 2 et supérieur). Ces haut-normands recherchent principalement des métiers dans : le support à l'entreprise (18 %), les postes techniques de

l'industrie (14 %), la formation - les collectivités - les actions sociales (12 %), l'hôtellerie - la restauration - le tourisme (11 %), la construction - le bâtiment (10 %) et le commerce - la vente - la grande distribution (10 %). Enfin, les pays d'Europe (Royaume-Uni, Belgique, Suisse, Espagne et Allemagne) sont les premiers ciblés par les haut-normands. Viennent ensuite les USA, le Canada puis le continent africain, l'Asie et enfin l'Amérique du sud.





Identité statistique : commerce

Nature des actifs	65 741 actifs en emploi 9 % des emplois haut-normands 59 % de femmes	Age des actifs Moins de 30 ans : 28,5 % 50 ans et plus : 20,5 % Age moyen : 38,3 ans	Niveau des actifs Niveau Bac + 2 et plus : 27,2 % Niveau Bac : 25,2 % Niveau CAP/BEP : 28,2 % Pas de diplôme : 19,4 %
	Répartition des emplois	Répartition des actifs par zone d'emploi Rouen : 48 % Le Havre : 22 % Evreux : 11 % Vernon/Gisors : 6 % Dieppe/Caux-Maritime : 6 % Vallée de la Bresle : 2 % Bernay : 2 % Pont-Audemer : 2 %	Répartition des emplois dans les principaux secteurs d'activité Commerce de détail (sauf automobile) : 49 % Commerce de gros (sauf automobile) : 10 % Industries alimentaires : 5 % Commerce et réparation d'automobiles : 3 % Activités immobilières : 3 %
Conditions d'emploi Recrutement	Principaux types d'emploi des actifs CDI ou fonction publique : 76,9 % Indépendants/Employeurs : 11,4 % CDD : 6,8 %	Temps de travail des actifs Temps partiel : 20,5 %	Les chiffres de Pôle emploi 2013 16 526 demandeurs d'emploi 8 877 offres d'emploi déposées Taux de tension : 2,5 demandes pour 1 offre

Source : RP 2011 - DEE 2013 - OEE 2013 - DEFM Mars 2014 - Traitement Crefor

Les métiers du commerce rassemblent plus de 65 700 emplois en Haute-Normandie, dont 57 % sont des emplois liés à la vente. Loin derrière, les technico-commerciaux totalisent 25% des emplois suivis des emplois liés aux achats, commerce et marketing (18% des emplois).

Ces métiers se caractérisent par une forte transversalité sectorielle ; ils se diffusent dans de nombreux secteurs d'activité outre

le commerce même, dans l'immobilier, la construction ou le transport. La Haute-Normandie possédant une forte tradition industrielle, l'ensemble des secteurs liés à l'industrie représente une part importante des métiers du commerce, notamment dans les activités liées à l'industrie chimique.

D'un point de vue économique et international, la Haute-Normandie est la 5ème région pour le commerce extérieur régional (63,9 milliards d'euros 2013), au 6ème rang national pour l'exportation et au 4ème pour l'importation. La région regroupe 1900 entreprises exportatrices (2013). A l'export, les produits échangés sont principalement les produits pétroliers raffinés et coke, les produits chimiques de base et les produits pharmaceutiques. Ces échanges se font principalement avec l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique. A l'import, les produits échangés sont principalement les hydrocarbures naturels, les produits pétroliers raffinés et coke ainsi que les produits chimiques de base. Ces échanges ont lieu principalement avec l'Arabie Saoudite, la Russie et l'Allemagne. Comme pour l'ensemble des régions françaises, l'Europe constitue la principale destination de l'export normand ; en effet, 58 % des exportations régionales sont destinés des à clients européens.

Sources : CCI Normandie

Les spécificités du commerce international

Pour répondre aux besoins des entreprises, les professionnels du commerce international associent la pratique des langues étrangères à des connaissances plus techniques en économie-gestion, en logistique ou en droit. Parler l'anglais, « la langue des affaires », est incontournable dans le commerce international et maîtriser une seconde langue peut faire la différence. Les déplacements professionnels à l'étranger sont fréquents et nécessaires. Une excellente capacité d'adaptation et une réelle ouverture d'esprit sont indispensables.

Une entreprise familiale tournée vers l'international

Créée en 1986 et installée à Malaunay, en Seine-Maritime, Nutriset est une entreprise spécialisée dans la conception, la fabrication et l'exportation de produits nutritionnels destinés aux populations malnutries. Elle a mis au point une gamme de produits de renutrition incontournables et s'est imposée comme le leader mondial dans le traitement de la malnutrition. Ses produits sont consommés par des populations démunies d'Afrique, d'Asie ou encore d'Amérique du Sud. Le chiffre d'affaires de Nutriset est exclusivement réalisé à l'export. Ses clients, uniquement internationaux, sont pour la grande majorité des organisations internationales (PAM, Unicef, etc.) mais également des ONG ou des fondations.

supports (juridique, qualité, logistique, communication, etc.). 60 % des salariés ont un lien direct avec l'étranger, assurant les échanges avec les fournisseurs, les clients ou les partenaires, à l'image des salariés du département des Achats (déterminant dans la définition du coût de revient des solutions nutritionnelles) et celui des Opérations (tête de pont entre l'usine et les acteurs humanitaires). Le reste des salariés est également baigné dans l'univers international de l'entreprise. Nutriset porte une attention particulière aux compétences de ses collaborateurs. Les langues sont indispensables pour les affaires (anglais, espagnol, etc.) mais également pour la compréhension des cultures et l'échange avec les populations locales (dialectes locaux). Bien évidemment, l'intérêt pour la cause humanitaire est commun à tous les salariés.

Plus d'info : www.nutriset.fr



L'entreprise compte plus de 160 collaborateurs dont 26 % sont affectés à la production, 12 % à la recherche, 12 % aux relations partenariales et 50 % aux fonctions



Identité statistique : transport logistique

Nature des actifs	63 615 actifs en emploi	Age des actifs		Niveau des actifs	
	8,9 % des emplois haut-normands	Moins de 30 ans : 20,3 %	Niveau Bac + 2 et plus : 10,2 %		Niveau Bac : 16 %
	78,6 % d'hommes	50 ans et plus : 23,1 %	Niveau CAP/BEP : 39,7 %		Pas de diplôme : 34,2 %
		Age moyen : 40,1 ans			
Répartition des emplois	Répartition des actifs par zone d'emploi			Répartition des emplois dans les principaux secteurs d'activité	
	Rouen : 43 %	Dieppe/Caux-Maritime : 6 %	Transports terrestres et par conduites : 24 %		Entreposage, services auxiliaires des transports : 15 %
	Le Havre : 27 %	Vallée de la Bresle : 2 %	Commerce de gros (sauf automobile) : 8 %		Commerce de détail (sauf automobile) : 7 %
	Evreux : 10 %	Bernay : 2 %	Activités liées à l'emploi : 7 %		
	Vernon/Gisors : 6 %	Pont-Audemer : 3 %			
Conditions d'emploi Recrutement	Principaux types d'emploi des actifs		Temps de travail des actifs		Les chiffres de Pôle emploi 2013
	CDI ou fonction publique : 84,7 %	Intérim : 5,9 %	Temps partiel : 9,3 %		24 732 demandeurs d'emploi
	CDD : 5,9 %			8 433 offres d'emploi déposées	
				Taux de tension : 2,7 demandes pour 1 offre	

En Haute-Normandie, les métiers du transport et de la logistique comptent 63 600 emplois, dont près de la moitié (47 %) est liée à l'emballage, la manutention et le magasinage. Les emplois de la conduite (marchandises, personnes et engins) totalisent 40 % des emplois et ceux de l'exploitation des transports, 13 %. Le transport et la logistique sont une spécificité de l'économie haut-normande liée à sa position géographique et à l'orientation industrielle de la région. La présence des grands ports, de la vallée de la Seine et d'infrastructures routières, fluviales et ferroviaires génèrent d'importants flux commerciaux impulsant cette dynamique.

Le transport de marchandises fait appel à de nombreux professionnels. Sur le terrain, chauffeurs routiers, marins ou bateliers (sur les fleuves) ont pour mission de transporter les marchandises à leurs destinations, nationales ou internationales.

Le Havre, du fait de sa position à l'entrée de la Manche, est le 1er port accessible du nord de l'Europe. Son trafic de conteneurs, le plus important de France, est réalisé principalement avec l'Asie (41 % du trafic), l'Amérique (20 %) et l'Europe (19 %). Dans les terres, Rouen est le 1er port européen pour l'exportation des céréales, transportées principalement vers l'Afrique. Depuis les ports, les différents modes de transport sont fortement interconnectés. Si la route est principalement utilisée sur les courtes distances, à l'international d'autres modes de transport sont empruntés comme le ferroviaire ou le fluvial, qui se développe progressivement.

Le transport de personnes concerne moins d'emplois en Haute-Normandie mais les métiers sont nombreux. Il faut du personnel aux commandes mais aussi à l'accueil pour assurer la sécurité et proposer des services aux passagers. La clientèle britannique représente le 1er marché étranger de la Normandie en raison de sa proximité et des lignes transmanches. Au Havre comme à Rouen, le trafic (croisière et ferries) a tendance à baisser contrairement à

DUT Gestion logistique et transport

L'IUT du Havre propose un DUT Gestion logistique et transport formant aux métiers du transport et de la logistique avec un positionnement international très marqué. Le programme de cette formation intègre des enseignements techniques et spécialisés (commerce international, optimisation des flux, logistique internationale, etc.) ainsi que des enseignements généraux (langues étrangères, négociation commerciale, droit, économie, informatique). La formation se fait sur deux ans, durant lesquels deux stages sont réalisés : un stage d'observation et de découverte ainsi qu'un stage de fin d'études pouvant être réalisé à l'étranger.

Bien qu'une partie des étudiants poursuivent leurs études à l'issue de la formation, ce DUT, adapté aux nombreuses offres d'emploi du secteur transport-logistique, permet une insertion professionnelle immédiate. Les débouchés sont nombreux, les diplômés peuvent intégrer des entreprises spécialisées dans l'approvisionnement, la gestion de production,

la distribution, le transport (aérien, maritime, fluvial, routier, ferroviaire), la logistique, tout comme les organismes publics ou les établissements hospitaliers, etc.

Un DUT positionné à l'international : De nombreux stages de fin d'études se réalisent à l'étranger (Irlande, Ecosse, Allemagne, Québec...) et il est proposé aux étudiants de réaliser le semestre 3 au Québec. Les langues sont incontournables ainsi, la formation intègre la préparation au TOEIC (Test of English for International Communication) et propose un Parcours Professional English (les étudiants ont des cours en plus avec des intervenants anglo-saxons et font leur stage dans un pays anglo-saxon). Enfin, il est possible de poursuivre les études avec une année à l'étranger dans le cadre Erasmus+ (DUETI).

Contacts :
IUT LE HAVRE
Département GLT,
5, rue Boris Vian
76610 Le Havre
02.32.74.46.96
iut-dir-glt@
univ-lehavre.fr



Dieppe. La fermeture de la ligne Le Havre-Portsmouth, annoncée en 2014, va certainement accentuer cette orientation.

Les spécificités du transport international

Il est indispensable de maîtriser au minimum l'anglais, afin de pouvoir communiquer avec ses interlocuteurs étrangers, voire un anglais technique et professionnel. La maîtrise d'une troisième langue est intéressante au sein des grandes entreprises.



Identité statistique : journalisme - interprétariat

Nature des actifs	1 048 actifs en emploi 0,15 % des emplois haut-normands	Age des actifs	Niveau des actifs
	62 % de femmes	Moins de 30 ans : 14 % 50 ans et plus : 35,9 % Age moyen : 43,9 ans	Niveau Bac + 2 et plus : 64,4 % Niveau Bac : 19,1 % Niveau CAP/BEP : 8,7 % Pas de diplôme : 7,8 %
Répartition des emplois	Répartition des actifs par zone d'emploi		Répartition des emplois dans les principaux secteurs d'activité
	Rouen : 51,8 % Le Havre : 16,6 % Evreux : 10,9 % Vernon/Gisors : 8,4 %	Dieppe/Caux-Maritime : 6,5 % Vallée de la Bresle : 1,5 % Bernay : 2,3 % Pont-Audemer : 1,8 %	Administration publique et défense : 26 % Edition : 24 % Autres activités scientifiques/techniques : 12 % Programmation et diffusion : 11 % Action sociale sans hébergement : 3 %
Conditions d'emploi Recrutement	Principaux types d'emploi des actifs	Temps de travail des actifs	Les chiffres de Pôle emploi 2013
	CDI ou fonction publique : 65,1 % Indépendants/Employeurs : 23,9 % CDD : 10,3 %	Temps partiel : 19 %	238 demandeurs d'emploi 30 offres d'emploi déposées Le taux de tension : non significatif

Source : RP 2011 - DEE 2013 - OEE 2013 - DEEM Mars 2014 - Traitement Crefor

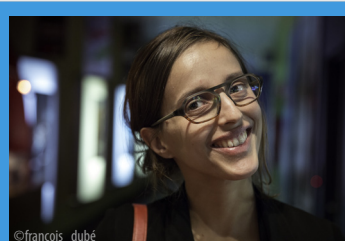
Les métiers du journalisme et de l'interprétariat rassemblent près de 1 050 emplois en Haute-Normandie, dont 82 % sont des journalistes et des rédacteurs en chef. Les 18 % restant concernent des emplois d'interprètes et de traducteurs.

Avec la croissance des échanges internationaux, la maîtrise des langues étrangères est devenue un véritable atout. Qu'ils soient "correspondants" ou "reporters", les journalistes sont souvent multilingues. Les spécialistes des langues que sont les interprètes et les traducteurs sont particulièrement prisés, mais ces emplois restent difficiles d'accès et nécessitent un haut niveau d'étude.

La traduction consiste à traduire de l'écrit d'une langue vers une autre, tandis que l'interprétation vise à traduire des idées exprimées oralement d'une langue vers une autre. Les interprètes sont donc spécialisés dans la communication orale, ils doivent savoir retranscrire avec justesse les nuances, les sous-entendus, les traits d'humour, alors que les traducteurs se concentrent sur l'écrit. La traduction a été bouleversée par les nouvelles technologies, et pour se diversifier, cette activité s'est spécialisée et s'est élargie à la communication technique multilingue (manuels techniques, etc.). Ainsi, les traducteurs travaillent de plus en plus dans l'import-export ou le marketing, et beaucoup moins dans l'édition.

Alors que le métier d'interprète exige une grande mobilité (présence sur les lieux de conférences, dans les entreprises, etc.) ou encore de participer à des événements d'ordre politique, le traducteur voyage moins souvent et peut travailler depuis chez lui. Le free-lance et le complément d'activité sont des modes de travail assez répandus dans ces professions.

Avec l'arrivée de nouveaux pays au sein de l'Union européenne et la mondialisation grandissante, les langues rares (polonais, lituanien, arabe etc.) sont particulièrement prisées. D'autre part, ces métiers exigent presque toujours un niveau Bac+5.



©francois_dubé

Audrey Pernis, journaliste reporter image de formation, et depuis plusieurs années réalisatrice, a choisi d'exercer son métier à l'étranger. Arrivée au Québec en 2011, elle nous expose ici les raisons de son expatriation et les avantages d'une telle expérience.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussée à vous expatrier ?

A la suite de la thèse de doctorat de mon conjoint chercheur, un post-doctorat à l'étranger s'imposait. Nous avons étudié les destinations et avons choisi Québec, où les opportunités d'emploi étaient facilitées pour moi grâce à la langue française.

Que vous apporte votre expérience à l'étranger ?

Bien sûr, la découverte d'une nouvelle société, d'un fonctionnement totalement différent sur le plan relationnel est toujours enrichissant. Mais ce qui m'enrichit le plus au Québec sont mes relations professionnelles, et tous les outils mis à disposition ici pour travailler efficacement, en

concertation, dans la non-violence, le partage des idées sans prévalence de l'égo, le respect des femmes. Ce sont des notions très implantées dans tous les milieux de travail, et que je compte bien rapporter si je reviens en France un jour !

Quel lien gardez-vous avec la France et la Normandie ?

J'ai bien sûr ma famille et mes amis en Normandie, mais aussi des partenaires de travail. En 2014, j'ai co-réalisé un documentaire long-métrage, *We are a one man band*, avec deux amies basées en France (Anne-Charlotte Gellez et Blandine Guézet). Grâce à des outils de travail en ligne, de visio-conférence, nous avons pu finaliser toute la pré-production du film et l'écriture du scénario à distance. Nous avons tourné ici, à Montréal en mai 2013, et le montage s'est lui aussi fait à distance durant l'année 2013. La première mondiale s'est faite au Festival international du film sur l'art de Montréal, et quelques jours plus tard, il passait au 106, à Rouen. Aujourd'hui, dans ce genre de métiers, la distance n'est plus un frein à la créativité !

Quels sont vos projets ?

Je travaille actuellement au développement d'un projet de web-documentaire sur l'évolution de la condition féminine au Québec.



photo ©vicky_michaud



Pour découvrir d'autres cultures et tenter sa chance à l'étranger, diverses structures institutionnelles proposent un soutien et des conseils techniques. Par ailleurs, des dispositifs d'aides existent, que ce soit pour les étudiants, les salariés ou les demandeurs d'emploi. Voici quelques exemples de ce qui existe.

Deux **Agences Erasmus+** ont pour mission de permettre au citoyen d'acquérir des compétences utiles pour un métier, de contribuer au multilinguisme et à la citoyenneté européenne grâce à différents programmes favorisant les actions de mobilité.

Erasmus+ Jeunesse et Sport www.erasmusplus-jeunesse.fr

Erasmus+ Education et Formation divisée en E+ / enseignement supérieur pour les étudiants (études ou stages) et le personnel des établissements d'enseignement supérieur. E+ / enseignement scolaire pour le personnel des établissements scolaires de l'enseignement général, technique ou professionnel. E+ / éducation des adultes : pour les enseignants, formateurs, animateurs des organismes de l'éducation des adultes. E+ / formation professionnelle pour les apprenants, les enseignants et les formateurs des organismes de la formation professionnelle. www.erasmusplus.fr

La **région Haute-Normandie**, favorable à la mobilité des jeunes propose des aides financières pour les projets à l'étranger.

"Région Stages Mobilité" favorise, par un soutien financier, les stages à caractère professionnalisant. Cette aide est destinée aux lycéens en filières professionnelles, aux étudiants et aux stagiaires non rémunérés sous statut de la formation professionnelle, inscrits en formation initiale en Haute-Normandie.

"Région sans frontières apprenti(e)s" permet aux apprentis haut-normands inscrits dans les CFA d'obtenir une aide financière de la Région pour effectuer un stage à l'étranger dans le but de favoriser leur intégration professionnelle. www.hautenormandie.fr

Service Volontaire Européen (SVE)

Le Service Volontaire Européen (SVE) offre aux jeunes de 17 à 30 ans l'opportunité de vivre une expérience de volontariat en Europe (ou dans un pays « partenaire »), sans condition de formation, d'expérience, de diplôme ou de connaissance linguistique. Les missions, s'étalant de 2 à 12 mois, proposent des activités d'intérêt général, au sein d'organismes à but non lucratif (associations, collectivités territoriales, etc.). Il existe différentes thématiques possibles : social, aide à la personne, environnement, culture, animation, etc.

En France, le projet de volontariat passe obligatoirement par un "organisme d'envoi" qui accompagne le futur volontaire du SVE.

Depuis 2007, la Haute-Normandie a envoyé 60 jeunes à l'étranger dans le cadre du SVE grâce aux 3 structures régionales accréditées (Crij de Haute-Normandie - Mission Locale de l'agglomération Rouennaise - Point Information Jeunesse de Fécamp). L'âge moyen de ces jeunes haut-normands est de 23 ans, les filles semblent plus séduites par ce dispositif (60 % des

volontaires sont des femmes) pour une durée moyenne de 9 à 10 mois de volontariat. Les destinations sont nombreuses ; pour la plupart, il s'agit de pays européens (Allemagne, Finlande, Moldavie, Lituanie, Estonie, etc.) mais les pays partenaires plus lointains séduisent également (Costa Rica, Nicaragua, Equateur, Népal). La Haute-Normandie a également accueilli 40 jeunes dans le cadre du SVE depuis 2007 au sein des sept structures recevant les volontaires européens : Réseau des MJC Normandes basé à Yvetot - MJC de Duclair - Association pour l'Animation Jeunesse du Canton de Doudeville - Maison Pour Tous de Saint-Romain-de-Colbosc - Maison Pour Tous de Gruchet-le-Valasse - Mission Locale de l'agglomération Rouennaise - Point Information Jeunesse de Fécamp (CCAS).



Erasmus+

Pour un projet d'expatriation, les conseillers de **Pôle emploi à l'international** accompagnent les demandeurs d'emploi (et les non demandeurs), dans leur projet de mobilité internationale. Ils sont en relation avec les conseillers Eures (European Employment Services). **Eures** est un portail européen sur la mobilité de l'emploi. Il relie plus de 500 spécialistes de l'emploi, répartis sur l'Espace économique européen. Ces conseillers ont pour mission de proposer des offres d'emploi à vocation européenne et d'informer les candidats sur les conditions de vie et de travail dans chacun des pays membres. <http://ec.europa.eu/eures/>

Ma voie pro Europe est un outil consacré à la mobilité dans la voie professionnelle. Il propose des informations, des conseils et met en avant la mobilité comme un sésame qui ouvre des portes et favorise l'insertion professionnelle. <http://mavoieproeurope.onisep.fr>

Lancé en 2012, le projet « **Ton premier emploi Eures** » vise à aider les citoyens européens de 18 à 30 ans à trouver un emploi dans un autre état membre de l'Union européenne que le leur. <http://ec.europa.eu/social/>

Le **Visa Vacances-Travail** est un dispositif qui offre à tous les jeunes Français la possibilité de s'expatrier pendant un an à la découverte d'un pays étranger, tant sur le plan culturel que professionnel, grâce à une délivrance de visa simplifiée. <http://www.diplomatie.gouv.fr>



Le Volontariat International en Entreprise : réaliser une mission à l'international !

La gestion administrative et juridique de la mission est assurée par Business France, l'agence nationale au service de l'internationalisation de l'économie française.

En Haute-Normandie, 58 personnes étaient en VIE en janvier 2015, issues de 33 entreprises différentes. 36% de ces personnes avaient pour affectation un pays d'Europe (dont 8 personnes, soit 14% de l'effectif total, en Belgique), 26% en Asie, 20% en Afrique et 18% en Amérique (nord et sud confondus). En Haute-Normandie, les filières d'ingénieurs et commerciales sont les plus représentées dans le VIE avec respectivement 30% et 19% des effectifs. Les tendances régionales sont à la hausse depuis 2011, laissant penser que ce dispositif séduit de plus en plus de jeunes diplômés et d'entreprises.

www.civieweb.com / www.ubifrance.fr



Le Volontariat International en Entreprise (VIE) permet à un jeune diplômé, jusqu'à 28 ans, de partir en mission pour le compte d'une entreprise française implantée à l'étranger ou ayant un projet de développement export pour une durée modulable de 6 à 24 mois, renouvelable une fois sur cette période.

Il offre un cadre de travail sécurisant pour le candidat puisque les garanties sont nombreuses : protection sociale, indemnité défiscalisée, expérience prise en compte au titre du régime de retraite.

Cette expérience professionnelle à l'international est appréciée des recruteurs et débouche, dans la majorité des cas, sur une embauche.



Directeur de publication :
Luc Chevalier / Crefor

Conception et réalisation :
Nadine Dudouble / Crefor

Participation conception/édition :
cité des Métiers

Crefor

115, bd de l'Europe BP 112
76100 Rouen www.crefor-hn.fr

cité des Métiers

115, bd de l'Europe 76100 Rouen
www.citedesmetiershautenormandie.fr

Impression : Hélios Service

Tirage : 300 exemplaires

Téléchargeable sur crefor-hn.fr

Février 2015

ISSN 2109-6074

